

Le Flambeau

Novembre 2017

Volume 28, Numéro 4

La Première Guerre mondiale de jour en jour

Pour les lecteurs du Flambeau/The Torch qui n'ont jamais cliqué sur notre lien Twitter, le présent article vous présente un projet monumental réalisé par un groupe de bénévoles dévoués, sous la direction de Jean Morin, président du comité de recherche des Amis. Ce projet, intitulé La Première Guerre mondiale de jour en jour, est en cours tous les jours depuis le 100e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale, et il se poursuivra jusqu'au 11 novembre 2018.

Chaque jour, un des bénévoles de Jean fait une recherche sur un événement qui s'est produit exactement 100 ans auparavant et rédige un court article original, en français ou en anglais, habituellement accompagné d'une image ou d'un diagramme, pour la journée en question. Le 26 septembre 2017, le groupe a célébré son 1000e article!



Jean Morin est un ancien major du Royal 22e Régiment et un historien officiel auprès de la Défense nationale. Il est coauteur d'Op Friction (1997) et directeur avec les Amis depuis 2013. Il est chef d'équipe, rédacteur et éditeur de la série Twitter des Amis. Son équipe pour le projet est formée des personnes suivantes :

Richard Lindo est un ancien directeur général au sein de l'Agence Parcs Canada, responsable à différents moments de la Direction de l'interprétation historique, de la Direction de la conservation des ressources et des Politiques et relations gouvernementales. Il a également été chef des opérations d'un organisme de l'UNESCO à Rome, le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, avant de prendre sa retraite en 2003.



Steven Dieter est capitaine au sein de la Direction des affaires publiques, travaillant avec le sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Il est aussi historien associé des Forces aériennes. Il est coordonnateur bénévole avec les Amis depuis 2016.



Bruno André est retraité de la Gendarmerie nationale et ancien militaire de la Légion étrangère. Après avoir été en poste à l'ambassade de France à Ottawa, il est aujourd'hui professeur contractuel à La Cité et tuteur en français langue seconde à la Direction générale de la Gendarmerie royale du Canada.



Michael Dawson a obtenu son doctorat en histoire de l'Europe à l'Université de Toronto. Il s'est joint au Service extérieur canadien et a servi dans des missions canadiennes à New Delhi, en Inde, à Moscou, en URSS, et à Washington DC en tant que spécialiste des affaires politico-militaires et des questions de sécurité

internationale. Son affectation la plus récente a été en tant que conseiller politique canadien auprès du commandant américain du NORAD et du US Northern Command à Colorado Springs, au Colorado.

Bruce Brown est capitaine dans la Réserve et ingénieur professionnel possédant de l'expérience en matière de brevet et de droit d'auteur en tant qu'évaluateur professionnel. C'est un fervent lecteur d'histoire militaire et un membre du comité de recherche depuis sa création en 2014. Bruce passe également du temps à la Boutique de livres des amis en tant que bénévole.



Nous aimerions inviter tous les Amis à suivre la série jusqu'à la fin de la Guerre et à transmettre à d'autres leur intérêt pour la mémoire de la Grande Guerre.

La série constituera, à la fin, l'un des plus grands projets de recherche jamais entrepris par les Amis dans leur histoire. Il s'agit d'un programme sérieux que d'amener les Amis à faire leur

continué sur la pag 3

**Les Amis du Musée
canadien de la guerre**

1 place Vimy
Ottawa, ON K1A 0M8
Tél : 819.776-8618
Fax : 819.776-8623
www.friends-amis.org
Courriel : fcwm-amcg@friends-amis.org

Président d'honneur

Son Excellence la Très Honorable
Julie Payette
CC CMM COM CQ CD
Gouverneur général du Canada

Président

Cmdre. (e.r) R. Hamilton

Vice-président

BGen (e.r.) L. Colwell

Secrétaire

Ms. Brenda Esson

Trésorier

Cdr. (e.r) John Chow

Administrateurs

Mr. Robert Argent, Mr. Allan Bacon,
Mr. Thomas Burnie, Mr. Larry M. Capstick,
Mr. Jeffrey Chapman, Cdr. (e.r) John Chow,
Bgén (e.r) Linda Colwell,
Maj. (e.r) Walter Conrad, Ms. Brenda Esson,
LCol (Ret'd) Robert Farrell,
Cmdre (e.r) Robert Hamilton,
Col. (e.r.) Jarrott W. Holtzauer,
Maj. (Ret'd) G. Jensen, Ms. H. Mace,
M. Jean M. Morin, Mr. J-G Perron,
M. Wayne Primeau, Mr. L. Robinson,
M. Douglas Rowland, Capt de V(M)(e.r.)
L. Siew, Ms. Marie-Josée Tremblay,
Lt.-col. (e.r.) Brad White.

Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

Rédacteur/Mise en page :

Ruth Kirkpatrick

Rédacteur/Contenu : Mike Braham

Photographes : Bob Fowler

Envois : Anthony Farrow,
Piotr Nowak, Gordon Parker

Traduit par : M. André Scialom

Imprimé par : Lomor Printer Ltd.,
888 place Lady Ellen
Ottawa, ON, K1Z 5L5

*The Torch is also available
in English.*

Le message de la Présidente

Dans mon message du numéro précédent, j'ai mentionné notre intention de faire appel à la contribution de notre direction, de nos membres et de nos supporteurs pour nous constituer un bassin de membres et renforcer notre situation financière dans nos efforts pour soutenir le Musée canadien de la guerre (MCG).

Bien que nous en soyons certainement encore à l'étape de la conception, nous avons commencé à planifier des activités spéciales visant à élargir l'intérêt et le soutien, ainsi qu'à générer des revenus. En nous inspirant à la fois du modèle conceptuel du concert de Vimy plus tôt cette année et de ses leçons, nous espérons miser sur son succès. Certes, il serait prématuré de donner des précisions pour l'instant, mais nous ciblons un événement en novembre 2018 pour célébrer le 100e anniversaire de l'armistice de la PGM, ainsi que peut-être une activité artistique au début de l'année prochaine. En ce qui concerne la méthode, nous maintenons notre engagement envers l'approche de gestion de projet, qui s'est révélée si utile en préparation pour l'événement d'avril. Peu importe où cela nous mène, nous aurons besoin de l'appui de tous!

Sur un autre front, nous sommes engagés dans une initiative visant à examiner et à peaufiner notre modèle d'affaires actuel afin de veiller à optimiser nos méthodes de gouvernance et d'exploitation en vue de réussir; nous entreprenons également cette initiative par projet. Toujours dans le domaine des affaires, nous avons élaboré un protocole d'entente régissant la relation entre la Boutique de livres des AMCG et le Centre de recherche sur l'histoire militaire du MCG, et nous sommes sur le point de conclure une entente avec le MCG qui, espérons-le, insufflera une énergie nouvelle dans le Projet d'histoire des médailles du musée. De plus, comme chaque année, nous avons présenté une demande d'aide financière à Anciens Combattants Canada pour nous permettre d'offrir un meilleur soutien au MCG dans le cadre de l'Opération Anciens Combattants.

En conclusion, permettez-moi d'ajouter que le rédacteur en chef a quelques articles intéressants à vous proposer dans ce numéro. À cet égard, vous noterez l'hommage rendu à Jean Morin, directeur de la recherche, et à son équipe pour leur excellent travail dans le cadre du projet Twitter sur la Première Guerre mondiale. En notre nom à tous, je tiens à féliciter l'équipe pour cette réalisation extraordinaire.

**Salutations cordiales,
Robert Hamilton
Octobre 2017**



continuation de la page 1

apparition dans les médias sociaux tout en fournissant de l'information éducative à une plus jeune génération.

On discute, à ce stade, de la possibilité de publier les notes sous forme impr-

mée ou électronique dans leur intégralité en tant que document des Amis pour le jour du Souvenir.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires sur la façon d'amé-

liorer le programme à l'adresse suivante : morin.jh@sympatico.ca.

Chaque jour, une fois par jour, joignez-vous à l'émission quotidienne des Amis pour en apprendre davantage sur la Première Guerre mondiale juste à temps!

« Flashbacks of a Prairie Kid »

de Mervyn Letts

Dr Mervyn Letts est un Ami du Musée canadien de la guerre. Il est né à Killarney, au Manitoba, et a fréquenté l'école primaire et l'école secondaire à Minnedosa; il a fait des études au Collège Brandon à Brandon, au Manitoba. Il s'est ensuite inscrit au programme de médecine de l'Université du Manitoba et a obtenu son diplôme en 1964. À la suite de son internat à l'Hôpital de Saint-Boniface, il s'est joint à l'Aviation royale canadienne à titre de médecin militaire, a passé deux ans au Centre médical de la Défense nationale à Ottawa et a été détaché à la Force d'urgence des Nations Unies en Égypte pendant un an, se méritant ainsi la Médaille de la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen-Orient.

Après sa carrière dans l'Aviation royale, il a suivi une formation en orthopédie à l'Université du Manitoba, et après un séjour à Toronto, il est retourné à l'Hôpital des enfants de Winnipeg à titre de médecin en chef en orthopédie.

En septembre 1989, il a accepté le poste de chirurgien en chef au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, à Ottawa, un poste qu'il a occupé jusqu'en juin 2003. Il a ensuite démissionné afin d'accepter un poste de chirurgien en orthopédie pédiatrique au Sheikh Khalifa Medical Centre d'Abu Dhabi,

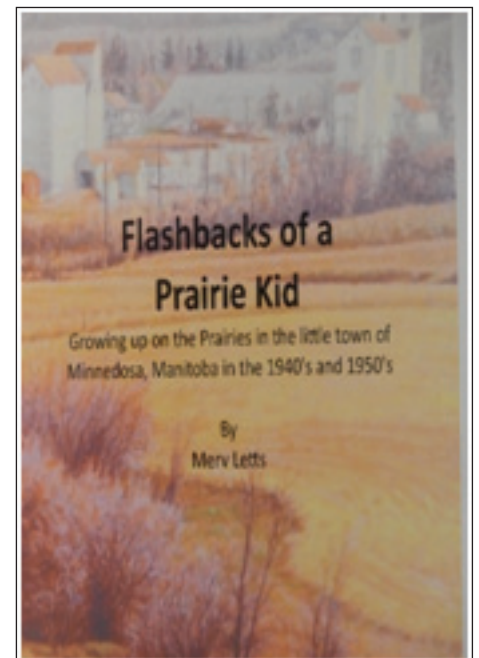


Dans le désert d'Abu Dhabi

dans les Émirats arabes unis, où le gouvernement des EAU lui a demandé d'établir un programme en orthopédie pédiatrique. Il travaille maintenant à temps partiel au Collège des médecins et chirurgien de l'Ontario et il est président de l'International Orthopaedics Consultants Inc.; il s'agit d'une entreprise qui fournit un appui clinique, éducatif et administratif aux universités et hôpitaux étrangers.

Sa femme s'appelle Marilyn. Ils ont trois garçons et ils habitent dans le secteur d'Alta Vista, à Ottawa.

Le livre *Flashbacks of a Prairie Kid* est un récit historique d'un enfant qui a grandi dans une petite ville des Prairies durant les années de la guerre et les années 1950. Il raconte de nombreux souvenirs d'enfance de l'époque, des événements, des festivités et des coutumes de la vie dans les Prairies. Tout lecteur qui a grandi dans les Prairies du Canada ou des États-Unis pourra s'identifier au narrateur de ce livre et en apprécier le contenu. Le livre de 575 pages, à couverture souple, renferme une richesse d'illustrations en couleur et sa reliure est parfaite...un récit très agréable à lire, même si vous n'avez pas grandi dans les Prairies!



Les Amis perdent une traductrice et gagnent un membre

Il y a un peu plus de trois ans, les Amis ont décidé de devenir une entité plus bilingue et ont engagé deux traductrices pour atteindre cet objectif. Une de ces personnes était Karine Lachapelle, étudiante à l'Université d'Ottawa. Karine s'est rapidement révélée être une excellente traductrice et une travailleuse hors pair. Elle est devenue notre personne-ressource pour les travaux urgents et, au cours des trois années qui ont suivi, elle a répondu à bien au-delà de la moitié de nos demandes de traduction. Grâce à ses efforts et à ceux de ses collègues, les communications écrites des Amis sont devenues presque entièrement bilingues.

Malheureusement, toute bonne chose a une fin, et Karine a trouvé un emploi plus permanent comme traductrice à l'Université d'Ottawa. En reconnaissance des efforts remarquables qu'elle a déployés pour nous, le président des AMCG, Robert Hamilton, a présenté



à Karine la 52^e médaille du président ainsi qu'une adhésion gratuite d'un an aux Amis. On la voit ci-dessous recevoir le certificat qui accompagne chaque médaille. À côté de Karine dans la photo, on voit aussi Robert et Marie-Josée Tremblay, la coordonnatrice de la traduction des AMCG.

Merci, Karine, et bonne chance dans tes projets futurs.

Expositions à venir – MCG

Fleurs D'ARMES

—Une exposition d'art itinérante

Du 20 octobre 2017 au 7 janvier 2018
Salle de la Régénération

Inspirée par les fleurs envoyées au pays par George Stephen Cantlie durant la Première Guerre mondiale, l'artiste Viveka Melki a créé une expérience multisensorielle réunissant les lettres écrites par ce soldat canadien, des sculptures de cristal, des odeurs et les portraits de 10 Canadiens touchés par la guerre.

Une exposition d'art itinérante présentée par les Jardins de Métis, avec le généreux soutien du ministère du Patrimoine canadien.

Celle qui raconte—Femmes photographes de l'Iran et du monde arabe

Du 6 décembre 2017 au 4 mars 2018
Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae

Celle qui raconte réunit plus de 75 photographies prises par 12 femmes photographes provenant de l'Iran et du monde arabe. Variant entre la représentation artistique et le photo-

journalisme, ces images évocatrices remettent en question les conceptions occidentales et témoignent du paysage social et politique du Moyen-Orient contemporain.

Cette exposition a été organisée par le Museum of Fine Arts de Boston.

Groupe 7—Programme d'arts des Forces canadiennes 2014-2015

Du 1 février au 2 avril 2018
Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae

St. Louis—Navire du destin

Du 13 mars au 22 avril 2018
Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae

Rappel aux membres

Les adhésions aux AMCG expirent à la fin de l'année civile. Les membres devraient donc surveiller l'arrivée de leur avis de renouvellement par la poste ou ils peuvent renouveler leur adhésion en ligne à l'adresse www.friends-amis.org.

LE RAID SUR DIEPPE par Doug Rowland

Il y a 75 ans, le 19 août 1942, dans l'obscurité des premières heures du matin, une flotte mixte de 237 navires arrivait au large des côtes de la Normandie. À bord des embarcations se trouvaient 6000 hommes prêts à lancer un raid contre la ville portuaire de Dieppe, conformément aux plans de Lord Louis Mountbatten, chef des Opérations combinées. Des 6000 soldats, 5000 étaient membres de la 2e division de l'Armée canadienne. Quant aux autres, c'étaient des soldats britanniques qui servaient, pour la plupart, au sein des commandos 3 et 4, ainsi que des commandos des Royal Marines. Enfin, il y avait aussi un petit nombre de Rangers américains.

Alors que les troupes descendaient des navires de transport et montaient dans de petites péniches pour amorcer le trajet de quinze kilomètres qui les mènerait aux huit sites de débarquement, des coups de feu ont été échangés en mer. Un convoi côtier allemand venait de croiser l'une des colonnes de la flotte des assaillants et avait ouvert le feu, anéantissant ainsi l'espoir d'une attaque-surprise, essentielle au succès du raid des troupes alliées. Résultat : lorsque les péniches de débarquement se sont approchées des plages, elles ont été accueillies par un ennemi alerte, retranché derrière des positions défensives fortifiées et bien planifiées qui avaient toutes une grande puissance de tir, un plan de tir établi et des cibles prédéterminées.

À peine descendus des péniches, les Canadiens et les Britanniques ont été fauchés par les tirs de l'artillerie, des mortiers et des mitrailleuses.

En dépit des actes de bravoure individuels (deux Croix de Victoria ont été décernées) et des efforts répétés pour surmonter une situation désespérée, seul un petit groupe d'attaquants, le 4e commando décimé, est arrivé au but.

Sept heures après le débarquement des premiers soldats sur les

plages, la flotte avait battu en retraite, ramenant avec elle les survivants en Grande-Bretagne. Des 4963 Canadiens qui avaient pris part au raid, près de 900 étaient morts et 1946, dont 568 blessés, avaient été faits prisonniers. Parmi les blessés, 71 perdraient la vie en captivité. Seuls 2011 soldats étaient rentrés en Grande-Bretagne; on comptait 589 blessés et 28 d'entre eux ne survivraient pas. Les troupes britanniques, quant à elles, avaient perdu 271 hommes (tués, blessés ou faits prisonniers).

Ce fut, pour les Canadiens, le jour le plus meurtrier de la Deuxième Guerre mondiale. Plus de Canadiens ont été capturés le 19 août que pendant tout le reste du conflit. Néanmoins, la défaite ne peut être attribuée à la faiblesse des troupes.

Dans les rapports du quartier général de la 15e armée allemande, on peut lire :

«Le grand nombre de prisonniers peut laisser croire que les unités britanniques et canadiennes n'étaient pas trop à craindre. Cela n'est pas le cas. Les forces ennemies, composées surtout de soldats canadiens, se sont bien battues – dans la mesure où elles pouvaient se battre – et ont été courageuses. [...]»

Le raid sur Dieppe, ou l'opération «Jubilee», a fait l'objet d'analyses poussées et a fait couler beaucoup d'encre. Qu'est-ce qui a mal tourné? Quels objectifs justifiaient un tel carnage? Aurait-on dû aller de l'avant

après qu'un plan presque identique, l'opération «Rutter», avait été abandonné à la dernière minute un mois plus tôt, alors que les troupes se trouvaient déjà à bord des navires? Pourquoi le haut commandement canadien s'était-il porté volontaire pour «Rutter» et avait-il apporté son soutien ensuite à «Jubilee»? Quelles leçons stratégiques avaient tirées les Alliés du raid?

Certains historiens ont laissé entendre récemment que le but du raid était d'obtenir des renseignements sur la cryptographie des Allemands et les avancées récentes de leur radar. Toutefois, le consensus actuel est bien résumé par les mots de l'amiral anglais Bertrand Ramsay, prononcés peu après le débarquement :

«Dieppe a été une tragédie et la cause peut être attribuée au fait que le raid a été planifié par des enthousiastes inexpérimentés.»

La filiale de Kanata de la Légion royale canadienne a tenu une cérémonie, le 18 août, au cénotaphe de Kanata, en l'honneur des soldats qui ont combattu à Dieppe. La cérémonie a célébré la mémoire non seulement des troupes déployées sur le terrain, mais aussi celle des marins qui se trouvaient à bord des navires et des aviateurs qui ont effectué plus de 3000 sorties pour protéger la flotte et contrer les attaques de la Luftwaffe sur les plages.

Doug Rowland CD
Président, comité du Fonds du coquelicot
Filiale 638, Kanata
Légion royale canadienne

Du nouveau depuis la visite de Maureen Jennings

Dans le numéro d'août 2017, nous avons écrit un article sur la visite de l'écrivaine réputée Maureen Jennings au Musée de la guerre. Après sa visite, Maureen Jennings nous a fait savoir que son prochain livre, *Let Darkness Bury the Dead*, qui paraîtra en novembre 2017, présentera une autre enquête du détective Murdoch, mais que celle-ci se déroulera en 1917. Elle a ajouté que sa visite au Musée de la guerre s'est avérée précieuse pour ses recherches et que presque toutes ses découvertes ont été incorporées dans le livre.

Dons commémoratifs

Les gens suivants ont fait des dons commémoratifs entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2017. Les hommages sont inscrits dans la langue dans laquelle ils ont été rendus.

Mrs. M.M. Ferguson in memory of her late husband William John Ferguson, MM, Regimental Number A62073.

Mr. William Abbott in memory of Mr. Russel Morey

Mr. Gordon Foster in memory of Maj. Pierre Garneau

Mr. Gordon Foster in memory of Mr. Jerry Nudelman, deceased Friend of the CWM

Dr. Jack Granatstein in memory of Dr W.W. Piepenburg, conscientious objector, US, World War II

Mr. Arthur Kennedy, P. Eng, in memory of PO Andrew A. Irwin, a veteran who served in the RCN during the Second World War. He was recently decorated by Russia in recognition of his service on the dangerous "Murmansk Run"

Ms. Lori Parent in memory of Mr. Robert Parent

Capt (N) (Ret'd) William Reed in memory of Major Bill Smith

Sociétés membres des AMCG

En date du 30 septembre 2017, les organisations suivantes sont sociétés membres des AMCG et nous les remercions de leur appui.

ANAVETS in Canada - Dominion Command, Ottawa
 MacFie Clan Society of Canada, Orleans
 Royal Military Colleges Club (Ottawa), Ottawa
 The Black Watch Association - Pacific Coast Branch, North Vancouver
 The Polish Combatants' Association, Branch 8, Ottawa
 The Royal Canadian Legion - Dominion Command, Kanata
 The Royal Canadian Legion Branch 006 (ON), Owen Sound
 The Royal Canadian Legion Branch 037 (AB), High Prairie
 The Royal Canadian Legion Branch 047 (NL), Labrador City
 The Royal Canadian Legion Branch 055 (SK), Grenfell
 The Royal Canadian Legion Branch 058 (NB), Rothesay
 The Royal Canadian Legion Branch 120 (SK), Nipawin
 The Royal Canadian Legion Branch 130 (SK), Hudson Bay
 The Royal Canadian Legion Branch 153 (MB), Carberry
 The Royal Canadian Legion Branch 167 (ON), Exeter
 The Royal Canadian Legion Branch 177 (AB), Caroline
 The Royal Canadian Legion Branch 185 (QC), Deux Montagnes
 The Royal Canadian Legion Branch 290 (SK), Nokomis
 The Royal Canadian Legion Branch 314 (ON), Manotick
 The Royal Canadian Legion Branch 341 (SK), Pense
 The Royal Canadian Legion Branch 542 (ON), Westport
 The Royal Canadian Legion Branch 580 (ON), Cobourg
 The Royal Canadian Legion Branch 593 (ON), Nepean
 The Royal Canadian Legion Branch 636 (ON), Minden
 The Royal Canadian Legion Branch 638 (ON), Kanata

Transitions

Nouveaux Amis

Du 1 juillet au 30 septembre 2017, les Amis du Musée canadien de la guerre ont accueilli les nouveaux membres ci-dessous :

M. Robert Dryden

Mme. Jean Eppich

Ms. Denise Harper

Ms. Karine Lachapelle

Ms. Heather Mace

Ms. Donna Reid

M. Leslie Robinson

M. Robert Taylor

In Memoriam

Depuis la publication du dernier numéro du *Flambeau*, en août 2017, les Amis ont appris et pleurent la mort des camarades suivants :

Maj. E.H. Pierre Garneau

Mme. Diana Hennessy

M. Jerry Nudelman

Capt (N) Helen F. Ott

Dons généraux

Les Amis sont reconnaissants envers les gens suivants, qui ont fait des dons généraux entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2017

M. William Abbott

Maj Donald Allen

Ms. Kathleen Beck Coull

M. Darrell Colwell

M. Robert Dryden

M. Joseph Gambin

M. John Gazeley

Ms. Margaret Ratcliff

Monuments militaires à Ottawa

Dans notre dernier numéro, nous avons fait état du travail accompli par deux de nos membres, Rob Collins et Larry Capstick, afin de créer des circuits cyclables des nombreux monuments commémoratifs militaires dans la capitale nationale. Voici leur description d'un de ces monuments commémoratifs.

Monument de la guerre de 1812 (Triomphe grâce à la diversité)

Le Monument de la guerre de 1812 occupe un site d'où l'on peut voir en ligne directe – créant ainsi un lien symbolique – le Monument commémoratif de guerre du Canada, la Tombe du Soldat inconnu et le Monument aux Valeureux, des œuvres qui soulignent toutes de grands conflits dans l'histoire du Canada. La plinthe centrale en granite brut évoque la rudesse des terres dans les années 1800 et le mont rocheux de la Colline du Parlement qui se trouve à proximité. Les deux pièces en granite en forme de bateau illustrent le théâtre maritime de la guerre et rappellent les arches gothiques des édifices du Parlement. Au-dessus des trois plinthes, sept statues de bronze, chacune mesurant environ deux mètres de haut, représentent les combattants clés qui ont uni leurs forces pour arrêter l'invasion américaine : un combattant métis mettant le feu à un canon; une femme qui applique un pansement sur le

bras d'un Voltigeur; un marin de la Marine royale tirant une corde; un guerrier membre des Premières Nations pointant du doigt; un milicien canadien qui lève le bras en signe de triomphe et un membre d'un régiment de l'Armée britannique, plus précisément le Royal Newfoundland Regiment, qui tire avec son mousquet.

<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/art-monuments/monuments/guerre-1812.html>

Emplacement

Extrémité est de la colline du Parlement entre l'édifice de l'Est et Wellington, Elgin et Metcalfe

Commémoration

Ce monument est un hommage national et vibrant à l'esprit, au courage et à la bravoure de ceux et celles qui ont servi leur pays et défendu leur terre dans la lutte pour le Canada.

<http://www.eighteentwelve.ca/>

Artiste

Adrienne Alison

<http://www.adriennealison.com>

Matière à réflexion

Il y a un éternel débat sur la question à savoir « qui a gagné la guerre de 1812? »



The Science of War: Canadian Scientists and Allied Military Technology During the Second World War par Donald H. Avery

Un compte rendu de John Anderson

Les lecteurs qui me connaissent au Musée doivent se demander pourquoi un compte rendu sur un tel sujet (la science de la guerre : les scientifiques canadiens et la technologie militaire alliée pendant la Seconde Guerre mondiale) a tant tardé à paraître. Pour ceux qui ne me connaissent pas ainsi, mon intérêt pour ce sujet découle de mes quarante ans de participation à la recherche et au développement pour la défense canadienne, à compter du milieu des années 1960. Ce livre relate les origines de l'organisation de la recherche pour la défense du Canada au cours des années avant, pendant et immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, et sert donc de prologue à la période pendant laquelle j'ai servi.

Ce livre clarifie très vite que le succès des efforts de recherche canadiens en matière de défense en temps

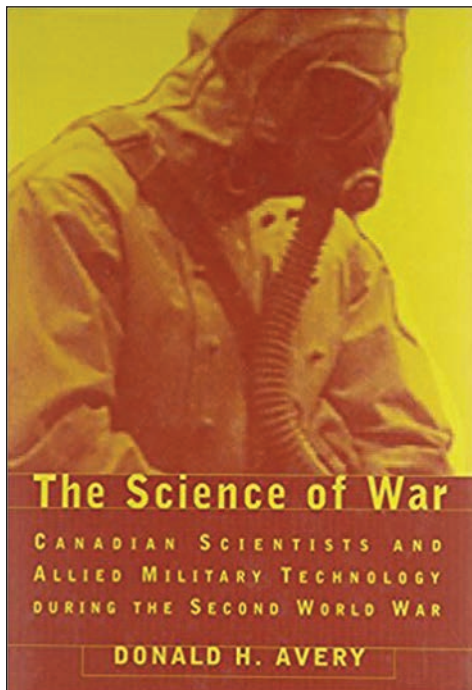
de guerre a largement reposé sur les épaules de quatre personnes. Premièrement, le général Andrew McNaughton, personnage illustre pendant la Première Guerre mondiale et président du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) à la fin des années 1930, a prédit l'importance vitale de la science et de la technologie dans le conflit imminent avec l'Allemagne nazie, puis a aidé à orienter le CNRC vers la recherche militaire. Avant de prendre son poste en temps de guerre à Londres en Angleterre, il a supervisé la mise en place de C.J. Mackenzie, ancien doyen de la Faculté de génie à l'Université de Saskatchewan, pour lui succéder et superviser l'ensemble des efforts de recherche canadiens en matière de défense tout au long des années de guerre. La troisième personne était Frederick Banting, célèbre pour la découverte de l'insuline, qui a dirigé les travaux sur la guerre biologique avant de mourir dans un écrasement d'avion en 1941; et enfin, Otto Maass, un chimiste à l'Université McGill, qui a mené les recherches canadiennes en matière de guerre chimique et de production d'explosifs.

Ces quatre personnes étaient, évidemment, aidées et encouragées par beaucoup d'autres scientifiques de renommée internationale provenant d'universités de partout au Canada. La stature du Canada a également été rehaussée par sa capacité et sa volonté d'offrir des installations de recherche uniques, notamment la station expérimentale de Suffield dans le sud-est de l'Alberta, l'installation de recherche en guerre biologique à Grosse-Île, en aval de la ville de Québec, et le Laboratoire de Montréal anglo-canadien, précurseur de l'installation de Chalk River et contributeur au projet Manhattan de fabrication de la bombe atomique.

Puisque le Canada n'avait pas de position indépendante en matière de recherche pour la défense pendant la Seconde Guerre mondiale, ce livre ne peut faire autrement que de résumer « qui a fait quoi à qui ou pour qui à quel moment », car presque toute la recherche pour la défense des alliés pendant cette période était une entreprise de collaboration entre le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada, où le Canada s'efforçait (avec succès la plupart du temps) de conserver une place à la table entre le cabotage des scientifiques britanniques et les immenses ressources mobilisées par les États-Unis.

À dire vrai, ce livre n'est peut-être pas pour tout le monde. On dirait une thèse de doctorat, avec près du tiers du volume consacré aux notes de bas de page, aux références, à la bibliographie et à l'index. Mais il faut aussi souligner que ce livre reflète des travaux de recherche originaux; il ne s'agit pas d'un simple résumé ou commentaire sur des recherches menées par d'autres. Il est également utile que le lecteur connaisse les grands axes de la R et D militaire des alliés au cours de la Seconde Guerre mondiale, y compris les armes nucléaires, la guerre chimique, la guerre biologique, le radar, la fusée de proximité et la production d'explosifs, en particulier du RDX.

Néanmoins, « le passé est un prologue »; c'est de là que vient la position actuelle du Canada en matière de recherche pour la défense, et les efforts scientifiques conservent leur importance vitale pour le bien-être de la capacité militaire canadienne. C'est un livre très intéressant, même s'il n'entre pas dans la catégorie de « bonne lecture » relaxante.



University of Toronto Press
Incorporated, 1998
ISBN 0-8020-5996-1
406 pages